



Directeur: GILBERT LaRUE.

"J'entends grincer la scie et tomber le marteau." (Campenon.)

VOL. XIX — No 983

Bureau: 3954, Parc LaFontaine — Tél.: Frontenac 1233

MONTREAL, 22 NOVEMBRE 1931

Abonnement: \$2.50 par année

Temps: Plus froid et pluvieux

SAMEDI, "L'AUTORITE"

"L'Autorité Nouvelle" a prévenu ses lecteurs, dimanche dernier, qu'elle leur ménageait une surprise, et elle tiendra parole.

D'abord, elle reprendra son ancien titre, "L'Autorité" tout court, plus frappant parce qu'il est plus bref.

Dès son prochain numéro, elle sera mise en vente le samedi au lieu du dimanche, les lecteurs ayant plus de loisir pour apprécier un bon journal ce jour-là quitte à terminer le lendemain s'ils n'ont pas eu le temps de finir.

Ce journal existe depuis 18 ans, preuve de sa prodigieuse vitalité. La crise qui en a conduit tant d'autres au cimetière ne l'a pas affecté.

Qu'on lise samedi, le 28, notre nouveau programme, et l'on constatera que les améliorations promises et déjà en partie exécutées ne sont pas "de la petite bière".

Mais désireux de laisser à nos lecteurs le plaisir de la surprise, nous n'en dirons pas plus long pour le présent. Soyez aux aguets.

Notre journal demeurera comme par le passé une feuille de combat, mais en poussant le modernisme dans l'information, jusqu'au bout.

Le domaine municipal, si troublé par le temps qui court, attirera spécialement notre attention.

Donc, samedi le 28, novembre, de bonne heure, achetez "L'AUTORITE"!

La DIRECTION

Jeu et Prostitution contre Dufresne

EST-CE LA MORT DU THEATRE

Qui s'annonce à brève échéance, puisqu'il est en décadence même à Paris?

CECI, LE CINEMA, TUE CELA, LE THEATRE!

Ces jours-ci, lisant une chronique parisienne, j'y ai appris que le nombre des théâtres va toujours diminuant dans la capitale française, tandis que celui des "cinés" augmente plus rapidement que la population.

Ici, nous avons des excuses pour délaissier le théâtre et fréquenter le cinéma. Trop souvent on nous a présenté comme des artistes de première force de vulgaires "mentons bleus" qui savaient à peine se tenir en scène, ou disaient mal ou chantaient plus mal encore, mais à Paris! Serait-il vrai que les grands artistes français ont délaissé Paris pour New-York, Buenos-Ayres ou Rio de Janeiro? Une chose est certaine, c'est que plusieurs ont quitté la scène du théâtre pour celle du studio, à cause des avantages financiers qu'elle offre.

La décadence du théâtre a commencé avec ce que les Anglais nomment du Vaudeville, justement parce que cela ne ressemble en rien à cette création du "Français né malin". Elle s'est accentuée davantage quand est venu le cinéma silencieux et, avec la création du cinéma sonore, cette décadence prend la forme d'une catastrophe.

On doit avouer, cependant, que le cinéma parlé ne ressemble que vaguement au vrai théâtre. Les voix y sont absolument dénaturées et prennent un son cuivré des plus désagréables à l'oreille; elles n'ont rien des organes humains. Il est vrai aussi que le cinéma permet des transformations et des fantasmagories impossibles à réaliser, sauf sur quelques scènes peu nombreuses. Mais le cinéma parlé, si parfait qu'il puisse être, ne vaudra jamais une bonne pièce bien jouée par des artistes en chair et os.

Une autre raison de la vogue du cinéma parlé est la médiocrité des prix. On donne dans certains cinés des opéras complets assez bien représentés et donnant presque l'illusion de la vérité pour cinquante ou soixante-quinze sous. Il est impossible de bons artistes de jouer pour ces prix là et cela se comprend facilement, quand on sait que le même film est reproduit en sautant de copies qu'on le désire. Ainsi, si deux mille personnes peuvent aller entendre une représentation d'opéra à Paris ou à New-York, cent mille peuvent entendre sa reproduction par films, simultanément, dans cinquante théâtres de cinéma.

Malgré tous ces avantages, le cinéma ne fait pas l'affaire des gens de goût. Ici, en dehors des meilleures vues françaises, bien préparées et interprétées par des artistes compétents et des figurants qui savent se remuer, on nous sert trop souvent du déplorable "melo" américain, stupide à tous les points de vue, quand il n'est pas dangereux pour certains, avec ses apothéoses de "gangsters".

Naturellement, c'est le goût du peuple qu'il faut flatter et, pour y arriver, on fausse bêtement la vérité. Toujours la vertu est récompensée et le mal puni, c'est-à-dire à peu près le contraire de ce qui arrive ordinairement, du moins en ce bas monde.

Le cinéma américain en général flatte les plus bas instincts d'un peuple encore primitif, du moins au point de vue de l'art. Le cinéma parlé lui a suscité dans diverses contrées, à cause de la langue, des concurrences avec lesquelles il devra compter, s'il ne veut pas être confiné au pays anglo-saxons. Mais peut-on réformer le goût du peuple? Le pessimiste répond: "Je ne le crois pas"; l'optimiste: "Cela prendra du temps..."

MISTIGRIS

LES LARMES D'ALLAN BRAY

Les Parisiens réussiront-ils à tarir cette fontaine? — Deux histoires de crocodiles sur les bords du Nil. — Comme quoi il a fallu lui apprendre qu'il était "innocent".

Allan Bray est parti à Paris sécher ses pleurs. Ce patapouf que l'on aurait cru insensible, sinon aux plaisirs de la table, tel Niobé était devenu une fontaine de larmes.

Lorsqu'il dut quitter la chéferie de l'exécutif montréalais, sur l'injonction de Camillien le Prude, par suite du transport sur sa propriété de Vaudreuil des trapèzes et des balançoires de la Ville, il pleurait même en public, devant les électeurs de Saint-Henri.

Les uns attribuaient ce flux au remords, les autres pas. Ces cyniques racontaient même une histoire:

"Deux enfants se baignaient sur la rive du Nil. Survient un crocodile qui en happa un et le mange. L'autre, comme de juste, n'attendit pas son tour et fila. Et le crocodile de se mettre à pleurer et à se lamenter que c'en était pitoyable.

"— Ah! tu peux bien pleurer après ce que tu viens de faire, lui dit un honnête poisson qui se trouvait dans les parages.

"— Si je pleure, repartit le saurien, ne n'est pas d'avoir mangé l'un de ces enfants, c'est de n'avoir pu manger l'autre..."

Al'anus larmoyait-il de n'avoir pas fait transporter plus de trapèzes et de balançoires? Encore semblait-il douter dans le temps de son innocence, puisqu'il vida la place sur l'injonction de Camillien le Prude. Et il fallut pour le rassurer qu'un magistrat lui déclarât qu'il était "innocent", oui, "innocent"!

En entendant cela, ses larmes redoublèrent d'avoir lâché un aussi beau fromage. Formulons l'espoir que les Parisiens, dont la joyeuse hospitalité est proverbiale, réussiront à tarir cette fontaine qui semble intarissable.

Avant de quitter Montréal, il a fait entendre qu'il solliciterait de nouveau les suffrages des électeurs de Saint-Henri aux élections municipales. Lui qui avait annoncé qu'il se retirait "pour toujours" de la politique!

Ce qu'il doit regretter d'avoir trop parlé! Et ceci nous rappelle une autre histoire crocodilienne que se plaisait à raconter Clémenceau:

"Je chassais près du Nil lorsque je rencontre un crocodile. Il ouvrit une large gueule. Je tire dedans et je le tue. Voilà qui doit apprendre à fermer sa gueule..."

IGNOTUS.

A LANCER DES GRENADES

C'est à quoi s'exerce la "pacifique" jeunesse allemande, pendant que les "hitlériens" préchent la guerre.

Strasbourg, 21. — La "pacifique" Allemagne court après l'or français, mais elle s'y prend bien mal pour l'obtenir. A part les "hitlériens", qui remportent les succès électoraux que l'on sait en dénonçant et en tapant sur la France et la Pologne, les étudiants allemands font aussi des leçons. A leur congrès général de Breslau, ils ont voté à l'unanimité une motion aux termes de laquelle ils déclarent "se refuser à considérer l'ordre créé par les traités de paix comme pouvant servir de base à une vie en commun des pays européens"; pour eux, le traité de Versailles était à la fois "une violation ignominieuse du droit" et "le plus formidable obstacle sur la voie d'une collaboration sincère de la jeunesse allemande avec les autres peuples".

Animés de la volonté d'abattre par tous les moyens "ce formidable obstacle", la jeunesse allemande s'entraîne dans des associations secrètes ou publiques à des exercices militaires dûment caractérisés, mais pas seulement dans ces associations. On n'a pas oublié, en effet, le grave accident survenu à des lycéens dans une cour de caserne où on les initiait au maniement de la mitrailleuse. Les mitrailleuses fauchèrent ceux qui s'exerçaient à faucher.

Voici maintenant ce pour habitude cette même jeunesse au lancement de la grenade, un charmant jouet à été imaginé qui se vend dans tous les bazars allemands avec cette indication: "Ce que tout jeune Allemand doit savoir lancer". Ah la pacifique jeunesse!

BANDIT ABATTU PAR UN DETECTIVE

Un duel au revolver a eu lieu dans un magasin de tabac de la rue Craig (United Cigar Store) déjà visité deux fois par un bandit, et qui a été l'objet d'une troisième visite, samedi après-midi, à 5 h. 25. C'est à l'angle de la rue Saint-

Pierre que le drame s'est déroulé, mais cette fois-ci le voleur était attendu, et ayant tiré deux fois sur le détective Vachon, aux aguets, le bandit en s'enfuyant, reçut une balle de revolver dans la fesse, ce qui l'a conduit tout droit à l'hôpital, où il a donné le nom de James Bradley, 30 ans, domicilié 3720, avenue Gertrude, Verdun.

Il avait déjà fait lever les

LE SEUL MOYEN POUR LE HOUDISME DE REMPLIR SA CAISSE ELECTORALE AVANT LES ELECTIONS MUNICIPALES EST DE RENOUER SON ALLIANCE AVEC CES DEUX VAMPIRES, ALLIANCE BRISEE PAR LE CHEF DE POLICE QU'IL VEUT ECARTER.

Le Jeu et la Prostitution, depuis la nomination du recorder Fernand Dufresne, au poste de chef de police de Montréal, constatant que les "affaires ne marchaient plus" après l'Age d'Or qui suivit le succès "houdiste" aux élections municipales d'avril 1930, que les sept vaches maigres de l'écriture menaçaient de remplacer pour un temps indéfini les sept vaches maigres, résolurent de reprendre une vigoureuse offensive dès que l'heure leur paraissait propice.

Justement le "Houdisme", mis en capitulade aux élections provinciales, s'en prenait à Dieu et ses saints de sa déroute, vouant une rancune spéciale au chef Dufresne, auquel il reprochait de ne lui avoir pas laissé ses coudees franches pour commettre les mêmes irrégularités, les mêmes crimes que ceux perpétrés dans les élections complémentaires de Sainte-Marie à la Législature et du quartier Saint-Joseph au Conseil municipal.

Le "Houdisme" ne demandait pas mieux que de s'entendre avec le Jeu et la Prostitution, ses vieux amis qui, pendant un temps, alimentèrent sa Caisse Electorale avant les élections législatives.

La Caisse Electorale, ayant été tarie par la campagne du mois d'août, la seule ressource du "Houdisme" pour la remplir avant les élections municipales d'avril prochain, était de débarquer de son poste un homme qui ne donnait aucune latitude aux deux pourvoyeurs si utiles en 1930.

On profita de l'absence du chef Dufresne en Europe pour charger des espions de fouiller partout dans ses affaires, et au besoin de le compromettre comme on sait le faire dans les cercles policiers.

Néanmoins le chef Dufresne, de retour, tenait tête à toute la meute, et le "Houdisme" commençait à être inquiet sur l'issue de l'aventure, lorsqu'une interview donnée par le chef aux journaux et dans laquelle il blâmait l'ingérence politique pour l'insubordination menaçante dans la police.

Le "Houdisme" de saisir l'occasion au vol en disant: — Puisque nous ne pouvons pas nous en défaire pour corruption, nous allons recommander à notre majorité dévouée du Conseil son renvoi pour insubordination.

Le tolle qui s'éleva dans divers corps publics influents démontre que la chose n'ira pas toute seule, et l'intervention de la Législature, si elle se manifestait pour tenir en dehors de l'influence échevinale de hauts fonctionnaires comme le directeur de la police, l'avocat-en-chef et le trésorier, recevrait l'approbation de tous ceux qui ont à coeur l'intérêt de leur ville, non sa banqueroute et sa dégradation.

On parle aussi, dans les cercles législatifs, d'avancer les élections municipales de deux mois, du commencement d'avril au commencement de février.

Ce serait un moyen d'empêcher le "Houdisme" d'emporter ou vendre l'hôtel de ville, en lui rognant son terme d'office, sa défaite étant aussi sûr que deux fois deux font quatre.

Allan Bray avait déjà parlé de le vendre à la Commission du Port. Il est à craindre que l'idée de "l'homme aux balançoires" ne soit reprise.

Le "Houdisme" commence déjà à crier: "Autonomie! Autonomie!" Autonomie de quoi? De piller? CIVIS

QUE FAUT-IL PENSER D'UNE AUTRE TAXE SUR LA BIERE?

Il est à craindre parfois qu'une taxe n'atteigne pas son but, lorsque son application peut amener un ralentissement dans le chiffre d'affaires d'une industrie.

Ainsi pourrait-il en être d'une nouvelle taxe sur les brasseries, dont on parle sérieusement à Québec. Si les brasseries n'ont pas été jusqu'ici très sérieusement atteintes par la Législature, par contre sont-elles astreintes à de lourds impôts fédéraux.

Augmenter leurs charges serait peut-être les contraindre à augmenter le prix de la bière aux détaillants, avec le résultat que ceux-ci passeraient le surplus aux consommateurs.

En temps de crise, on conçoit que ces derniers pourraient être forcés de réduire leur consommation, et la Province ne retirerait rien de plus d'une bière vendue à plus haut prix.

Le gouvernement provincial doit trouver trois à quatre millions de dollars, conséquence d'une diminution égale dans son revenu. Une augmentation de la taxe sur la gasoline a été décidée. D'autres sont nécessaires.

Attendons ce que le trésorier provincial, l'hon. Alexandre Taschereau, qui ne s'est pas encore prononcé sur la bière, en dira dans son prochain budget.

FLAMBEAU

LE PHONO NUPTIAL VA-T-IL FAIRE DES MERVEILLES?

Paris, 21. — Comme les mariages, en France comme ailleurs, ont une tendance à décliner, le maire de Saint-Maurice, charmante commune des bords de la Marne, croit avoir trouvé un moyen de les remettre à la hausse.

M. Fernois, c'est son nom, a inauguré dans cette intention le phonographique nuptial.

Dix heures et demie venaient de sonner lorsque le premier cortège de ce samedi exceptionnellement ensoleillé gravit les marches du perron. Avec l'émotion inséparable du début, l'appareil poussa un bouton posé dans le vestibule.

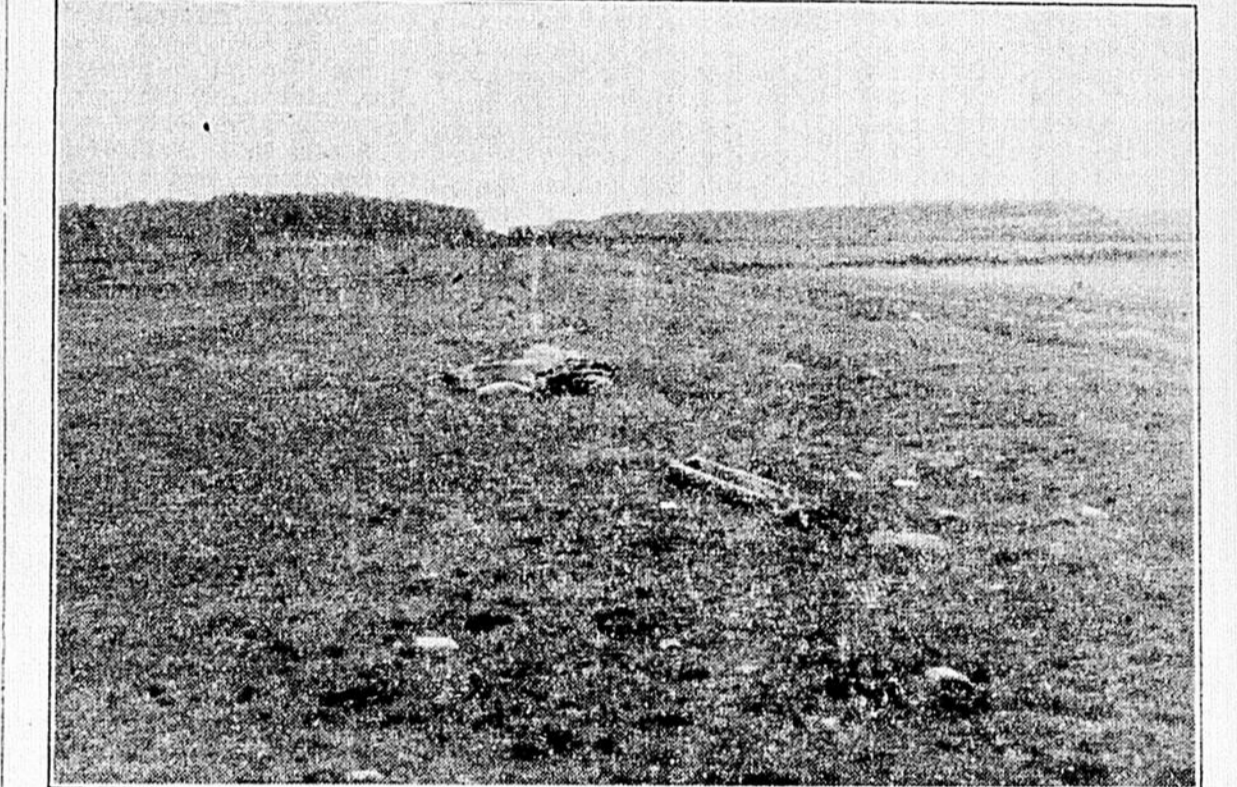
Les accents de la "Marche des fiançailles", de Lohengrin, éclatèrent à la surprise ravie des gens de la noce.

Dans la salle des mariages, après les formalités accomplies par M. Ester, adjoint, l'appareil poussa un deuxième bouton, dissimulé dans la muraille cette fois, et tandis que les demoiselles d'honneur quittaient, ce furent les notes élevées de la "Méditation de Thais" qui charmèrent les invités.

Enfin, un troisième bouton, voisin du deuxième, poussé après l'allocation d'usage, permit de saluer le départ des mariés de la "Marche de Tannhauser".

Désormais, quand un jeune homme de Saint-Maurice proposera à une jeune fille de "venir écouter le phono de la mairie", elle saura que "c'est sérieux".

La ferme du "terrien" Laurent Barré



Dans son premier discours à la Législature, l'ex-futur ministre de l'agriculture dans le cabinet "houdiste", d'une voix chevrotante d'émotion, a parlé de "caresser de ses lèvres" la terre qu'il aime tant et s'est opposé à ce qu'on "replante sur des terres neuves" les enfants "arrachés du sein de leur mère", la terre canadienne, par la barbarie et l'goïsme. Et il a été chaleureusement applaudi par le "Devoir", dans l'officine duquel il soumet aux augures ses élocubrations.

Nous donnons ici une autre photographie prise sur la ferme de cet "habitant" manqué à l'Ange-Gardien, comté de Rouville. Est-ce un veau ou un poulain dont nous voyons la carcasse près d'un abreuvoir en mauvais arroi au milieu d'un champ de cailloux? Les paris sont ouverts et une forte récompense est promise à qui devinera juste.



Fidèle à sa tactique d'être le plat valet du Pacifique, depuis qu'il reçoit chambre et pension au Viger, le "bootlegger sans le savoir Camillien" avait fait arrêter, dans une assemblée publique, un dénommé Alexander Gauld qu'il accusait d'avoir prononcé des paroles séditieuses, parce que ce malheureux bougre avait vertement critiqué la compagnie d'avoir fermé les usines Angus. Le "cheu" houdiste était venu défendre comme d'habitude, ce soir-là, son cher C.P.R., mais voyant les ouvriers très montés il prit la tangente en faisant coffrer par sa police l'innocent Gauld. Ce pauvre diable, honorablement acquitté par le juge Cusson, doit rendre de multiples actions de grâces au farceur dont la "bernie" (lui-même a déclaré, sans y être sollicité, qu'il en avait une!) est confortablement installée sous les lambris dorés du Viger! Les usines du C.P.R. ayant depuis rouvert leurs portes, le notaire J.-M. Savignac est venu à la rescousse de Camillien en disant que cela était dû à la cessation des travaux entrepris à Montréal par le C. N. R., et contre lesquels l'administration "houdiste" avait bataillé ferme. Voilà donc la preuve que le "houdisme" — soudoyé par qui? — avait juré la fin de cette entreprise de \$50,000,000, alors qu'il n'est pas prouvé du tout que le C. P. R. n'eût pas rouvert les usines Angus sans cela, car il avait d'importantes et indispensables réparations à faire à son matériel roulant.

Le "Canada" accuse le Camillien d'être devenu, depuis les élections du 24 août, "fou furieux", et je pense qu'il a raison. Avant l'expiration de son terme, il veut chasser tout ce qui reste de libéraux de l'hôtel de ville, en commençant par Me Charles Laurendeau, l'avocat-conseil. "Laurendeau, rugit-il à tout propos, c'est ton ennemi, et c'est moi qui lui ferai ton affaire!" Le gros Bray lui tenait tête parfois, il a profité de sa gaffe des balançoires de Vaudreuil pour lui substituer Tancrède Fortin, afin d'avoir un président de l'exécutif à sa dévotion, comme il a substitué Gault-le-Soliveau à Duplessis comme chef de l'opposition législative.

"L'exécutif, je m'en moque... c'est moi qui gouverne à l'hôtel de ville", dit l'un de ses autres rugissements familiers. Et l'on voit ce maire qui, en réalité, n'a aucun pouvoir administratif, administrer un budget de \$40,000,000, lui qui n'avait pas administré "trente sous" jusqu'au jour où un électoral abusé le porta au pouvoir, en attendant le jour, qui n'est pas loin, où il retournera contre ce fantecho et ses seides le fameux cri de guerre du Camillien: "Dehors la clique, et plus vite que ça!... Ca presse!"

VULCAIN

MORT HORRIBLE A LACHINE

Un horrible accident a coûté la vie à Charles Wheaterehead, 45 ans, domicilié 511ème avenue, à Lachine. Employé à la Dominion Engineering, ce malheureux père de 4 enfants se trouvait sur le palier-avant d'une locomotive, lorsqu'il perdit l'équilibre et fut broyé sous les roues. Son cadavre a été transporté à la morgue.

BANQUET DES FILS D'ITALIE A LACHINE

Le dixième banquet annuel donné par la "Loggia Armando Diaz de l'ordre des Fils d'Italie", aura lieu dimanche le 29 novembre 1931, à 7.30 heures p.m. dans la salle Luxor Inn, 570 rue St-Joseph, Lachine.

Banquet et danse: Prix du billet, \$2.00. Pour toutes autres informations, voir ou appeler M. Raoul Bélair, 18 rue Ste-Catherine, Lachine, téléphone: Lachine 1071.

LACHINE NE VEUT PAS DE "GANG" QUI L'OPPRIME

VAINES TENTATIVES DE L'EHEVIN CARIGNAN POUR INTRODUIRE LES METHODES "HOUDISTES" DANS CETTE VILLE. — L'EHEVIN LEDUC LE MET EN CONTRADICTION AVEC LUI-MEME AU CONSEIL. — VIGOUREUSE SORTIE DE L'EHEVIN GILBERG CONTRE CETTE CARICATURE DE MUSSOLINI. — UN TOLLE GENERAL.

(Du correspondant spécial de "L'Autorité Nouvelle").

Lachine, 21. — Bien que le maire Dalbé Viau, de nouveau candidat aux honneurs suprêmes, ait nié avec une hâte fébrile la rumeur consignée dans "L'Autorité Nouvelle": qu'à la dernière minute, s'il n'avait pas d'adversaire, il céderait la place, par un tour de passe-passe, à l'échevin Carignan, — on trouve qu'il "veuille bien tard", le soir chez des amis, avec Anatole. En garde!

Pourtant, il devrait se souvenir que la "machine parlante" du Conseil lui a fait faux bond à l'élection provinciale, criant que le maire lui "avait joué un coup de cochon" en se faisant choisir par la convention conservatrice à sa place, après lui avoir donné sa "parole d'honneur" qu'il ne serait pas candidat; poussant les quelques fidèles qui lui restent à voter "contre Dalbé", et laissant entendre à demi-mots, au lendemain du 24 août, qu'il avait "voté" pour le vainqueur, M. Victor Marchand. Une franche et claire réputation d'Anatole par le maire servirait beaucoup à ce dernier, ah oui!

Jusqu'ici aucun autre candidat ne s'est amené à la mairie, mais il est possible qu'il en sur-

gisse un avant le jour de la nomination, par suite de l'attitude ambiguë du maire vis-à-vis de l'échevin Carignan, tout le monde se rendant compte que le pantin détraqué Anatole devenant maire, ce serait à brève échéance Lachine en banqueroute, avec accompagnement de cris de putois, de discours échevinés et de contorsions diaboliques. Pouah!

Un autre candidat à la mairie s'amenant, il serait sûrement de langue anglaise, ce qui ne laisserait pas de mettre not' maire dans une délicate position, lui qui a formellement déclaré:

— Le jour où s'amènera à la mairie un bon candidat de langue anglaise, je serai le premier à l'appuyer...

HARO SUR MEDARD!

Peu de changements dans les candidatures à l'échevinage depuis ma dernière chronique.

Dans le quartier no 1 M. Carl Johanson, candidat "anotolien" s'étant retiré, reste seul sur les rangs M. John H. Fyon, homme d'affaires averti, lequel serait une magnifique acquisition pour notre Conseil municipal, où l'on ne fera jamais trop en-

(Suite à la page 2)

CHRONIQUE DE LACHINE

(Suite de la page 1)

trer de gens pratiques à la pla-
Tous ceux qui ont à coeur l'avancement de Lachine font des vœux pour que M. Fyon soit élu par acclamation. Un adversaire du reste y laisserait son dépôt.

Dans le quartier no 2, la lutte se fait surtout entre l'échevin Gilbery, candidat indépendant, et W. S. Bell, candidat "anatolien", le candidat C. A. Smith, venant en tiers, ne pouvant rallier que quelques suffrages d'estime. La meutrière attaque faite par l'échevin Gilbery contre Anatole, chef de la "gang cariganesque", assure son élection, l'élément anglais ayant enfin ouvert les yeux sur le Gribouille qui pose au Mussolini.

Dans le quartier no 3, il semble que la lutte doive s'arrêter entre l'ex-échevin A. Saint-Onge et "l'anatolien" Médard Boyer. Ce dernier est l'un des rares imbéciles dans Lachine qui croient encore dans les lumières d'Anatole. Celui-ci lui dirait que la terre est carrée que Médard le croirait. Un être aussi obtus n'a pas sa place à l'hôtel de ville, même comme balayeur.

L'ECHEVIN EDGAR LEDUC

Mais c'est la lutte pour le siège no 4 autour de laquelle s'élève le plus d'intérêt. On se demande pourquoi l'échevin Carignan a quitté son quartier à lui pour venir se mesurer contre l'échevin Edgar Leduc, président du comité des finances, leader du Conseil et très populaire dans son quartier de même que dans toute la ville. Aussi ne faut-il pas s'étonner d'entendre les électeurs du no 4 déclarer bien haut qu'ils vont expulser l'intrus à coups de bottes au derrière, car il est des cerveaux vides qu'on ne peut atteindre que par là. Dans sa suffisance, ce capitaine Fracasse s'imagine qu'il est tellement populaire qu'il pourrait se présenter dans n'importe quel quartier et serait élu. Il est temps de l'envoyer pour de bon nettoyer les cabinets d'aisance de ses traversiers.

La nombreuse déléation qui offrit la candidature à M. Leduc, le priant avec instance d'accepter, lui a promis non seulement ses suffrages, mais aussi son travail pour obtenir la victoire. Devant un semblable manifestation de dévouement, M. Leduc décida d'accepter, malgré la dure lutte qu'il prévoit de la part d'un adversaire pour qui tous les moyens sont bons, bien que posant à la vertu outragée.

Dans le quartier no 5, toujours la même avalanche de candidats: l'ex-échevin Joseph Dubois, MM. Elzéar Fortin, Albert Stonehouse et Sam Gamaroff, déjà mentionnés, auxquels s'est venu se joindre l'échevin Joseph Rouleau. Par une erreur fort involontaire, nous avions placé l'échevin Rouleau dans le no 6. C'est bel et bien dans le no 5, qu'il se présente, à la requête d'un imposant groupe d'électeurs. Il y a aussi possibilité qu'un candidat de langue anglaise, sixième arrivant, vienne brouiller les cartes déjà si mêlées dans ce quartier. C'est M. A. Guest.

Dans le no 6, l'échevin Emile Bélanger n'aura vraisemblablement à faire face qu'à M. H. L. Salvador. Le "bébé" Armand Jolicœur, en dépit de la promesse faite par Anatole de le réchauffer sur son sein, a décidé que la température n'était pas assez propice pour se risquer dehors.

Enfin, dans le quartier no 7, l'ex-échevin Alfred Chapman fera face à M. Emile Legault, ce dernier ayant pour premier article de son programme: indépendance complète vis-à-vis de la "gang anatolienne".

ARRIERE, LA GANG!

A part les autres qualifications dont on le gratifie librement, le chef de la "Gang" est en train de s'approprier le titre de plus grand "menteur" de Lachine, si ses actes contiennent d'être en flagrante contradiction avec ses paroles.

N'a-t-il pas nié dur comme fer qu'il entendait pousser un clan à lui au Conseil, et n'est-il pas allé trouver ensuite M. Julius Schwob, dont on parlait de la candidature dans le quartier No 1, lui proposant de l'appuyer si M. Schwob voulait adopter son programme sans restriction?

Ce programme, nous l'avons déjà énoncé: rejet en bloc de tous les échevins actuels, à part du seul, l'unique Carignan; formidables coups de hache dans les départements municipaux, en commençant par la décapitation des chefs, M. Pelletier, aviseur légal, M. Hector Daoust, secrétaire-trésorier, le chef de police Georges Duro-

cher, M. Gadona, chef du département de l'électricité, etc., pour le remplacer par des créatures à lui. Pas belles, les créatures, je ne vous dis que ça! M. Schwob répondit au tentateur qu'il aimait mieux ne pas être candidat que de se laisser attacher les mains et les pieds avant d'entrer à l'hôtel de ville, pour n'être là qu'un paquet aux mains d'Anatole. Il ne cacha pas non plus sa façon de penser sur le programme d'Anatole, de manière à ôter toute envie de revenir à l'aspirant-bourreau qui cherche des aides pour le seconder dans l'exécution de ses hausses et basses oeuvres.

Les bonnes âmes assez naïves pour croire qu'aux séances tardives chez l'arracheur de dents Deschênes on se livrait à l'adoration nocturne, ne quittant le chapelot que pour la lecture d'oeuvres pieuses, seront fort déçues de l'apprendre qu'on n'y rêve que de masques en bloc, de mesquines vengeances et surtout — surtout! — de distributions des dé-pouilles. Un dont les cheveux doivent se dresser sur sa tête parfois, est le doux et tendre M. Lecavalier, le "Rexal", qui assiste à ces horreurs.

LA PESTE NOIRE

Anatole ne saurait laisser passer une séance du Conseil sans continuer sa campagne commencée sur les hustings, comme si c'était pour cela que les contribuables lui paient une indemnité échevinale, et non pour s'occuper de faire aller la machine civique. A vrai dire, il n'a cessé de mettre dans ses roues le plus de bâtons qu'il lui a été possible, et si la machine a fonctionné tout de même, ce n'est dû à des hommes comme les Leduc, les Massie, les Gilbery, les Rouleau, les Bélanger. On aurait cependant pu demander aux deux derniers d'être plus agressifs.

Répondant à une question posée dans notre chronique de Lachine, la semaine dernière, l'échevin Carignan a avoué qu'en effet le Dr Roch, chef du bureau d'hygiène, avait forcé la compagnie dont lui est le gérant, à nettoyer les cabinets d'aisance d'un traversier entre Lachine et Caughnawaga, sur la plainte d'une dame de West-mout qui déclarait ces cabinets sales à déclancher une épidémie de peste noire parmi les passagers.

La preuve que le Dr Sylvio Roch n'accomplit pas son devoir, s'est écrié notre énergumène, c'est que ces cabinets étaient sales depuis longtemps et qu'il a fallu l'intervention d'une dame de Westmout pour le révéler. Beau raisonnement, en vérité, et comme il ne peut s'en loger que dans la forte tête qui a pondu notre grotesque règlement sur les costumes de bains!

Si l'échevin-gérant savait que ses cabinets étaient calamiteux, pourquoi ne les faisait-il pas nettoyer, au lieu de ne les garder tels que pour le plaisir d'emmerder le Dr Roch? Qu'aurait-il aussi à répondre à notre autre question, savoir: s'il est vrai qu'il allait prendre sa glorieuse, pour être vendue aux citoyens de Lachine, dans un autre endroit que celui qu'on lui avait désigné, et que le Dr Roch dut intervenir afin de protéger la santé publique contre un homme qui, en sa qualité d'échevin, était tenu d'être le premier à la respecter?

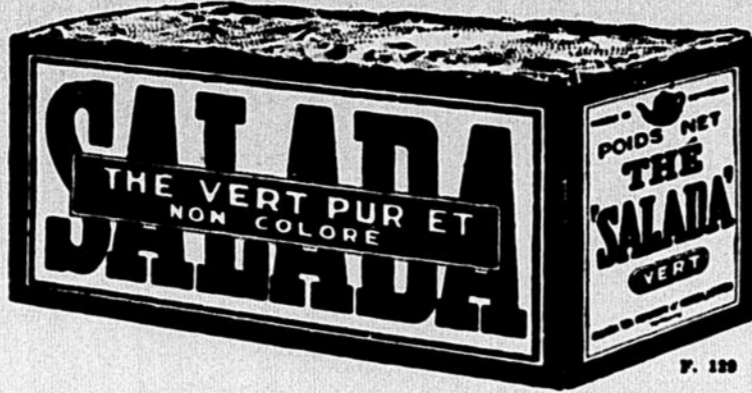
Notre mitrailleur à 300 mots par minute doit tenir une assemblée dans la paroisse du Très-Saint-Sacrement. Qu'il communique donc aux assistants copie de la lettre qu'il aurait écrite au Dr Roch en réponse aux plaintes à lui adressées, par le surintendant du département d'hygiène. On verrait alors de quelle façon paternelle ce dévoué père conscrit accueille les fonctionnaires municipaux anxieux d'accomplir leur devoir sans peur et sans reproche.

UN BLUFF QUI RATE

A la même séance du Conseil, jeudi dernier, furent ouvertes des soumissions pour la fourniture d'une certaine quantité de foit à la Ville et la Compagnie d'Industrie Générale, dont il est aussi le gérant — car c'est un cumulard — présente la soumission la plus basse. Cette soumission n'était là que pour lui offrir matière à discours, ainsi que nous l'allons démontrer tout à l'heure, et il ne se fit pas faute d'en profiter.

— Au nom de la compagnie, commençant-il, le poing sur la hanche et le nez au vent, je refuse la commande, parce que j'ai fait ma campagne électorale, il y a deux ans, en promet-

La saveur naturelle du thé 'Frais des Plantations'



dans une enveloppe hermétique en aluminium Vert ou noir — à partir de 60c lb.

tant que si j'étais élu j'empêcherais toute compagnie dans laquelle un échevin serait intéressé de vendre à la Ville.

— Mais en refusant de vous en tenir à votre soumission, et en nous forçant de payer plus cher, interrompit l'échevin Leduc, vous faites perdre de l'argent à la Cité. D'ailleurs, votre compagnie, depuis deux ans, a vendu mainte et mainte fois à la Ville.

— Oui, répartit l'échevin-gérant, mais c'était sans soumissions! — Croyez-vous que ce soit mieux? interrogea l'échevin Leduc.

— Je ne puis toujours pas empêcher les gens de venir acheter au comptoir, fut la réponse triomphale et burlesque de l'interpellé.

Quelques questions à notre casuiste, fendeur de cheveux en quatre:

S'il n'avait pas dessein de vendre du foit à la Ville sur demande de soumissions, pourquoi en présentait-il une, sinon pour tenter un "bluf" dont personne ne fut dupe, puisqu'il était alors facile de fixer n'importe quel prix, si bas fut-il, vu que c'était sans importance?

Quels sont les directeurs de son "Industrie Générale", gens assez industriels, par ce temps de crise, pour se passer de vendre à la Ville de Lachine, clientèle capable de payer rubis sur l'ongle?

Est-il vrai qu'Anatole est entré à l'hôtel de ville en dénonçant un fonctionnaire cumulant trois salaires, un de Lachine, un de Dorval et un de Ville St-Pierre, et est-ce parce que ce fonctionnaire donna des ordres à sa compagnie sans soumissions, qu'on n'a plus entendu parler depuis de sa trinité de salaires, dont il n'a cessé néanmoins de bénéficier?

"L'Industrie Générale" ne vend-elle pas encore, par le temps qui court, du charbon mou à la Ville et sans soumissions, pour l'incinérateur et le rouleau à vapeur? Il faut avoir vraiment une conscience "anatolienne" pour bénir les achats municipaux à la cachette, sans soumissions, et maudire les achats en pleine lumière, avec soumissions offertes à tous les marchands l'avantage de la concurrence en faisant bénéficier la Ville du plus bas prix.

GILBERY VS CARIGNAN

L'échevin W. A. Gilbery, candidat dans le quartier no 2, au cours d'un assemblé dans la salle de l'Ecole Grey, 36ième avenue, a proprement déshabillé, devant un nombreux auditoire anglais, cette semaine, le sinistre farceur, et c'est alors qu'on a constaté qu'Anatole n'était pas beau tout nu. Il ressemble à une "chenille à poils", une larve dégoûtante que personne n'osait encore écraser du pied, sans doute par crainte de salir sa semelle. Mais l'échevin Gilbery, à la grande joie de l'assistance, déclara: "Si je suis réélu et si l'échevin Carignan l'est aussi, qu'il n'essaie plus de jouer "au petit Mussolini", ou je le sortirai par la fenêtre..." A bon entendeur, salut!

L'assemblée était sous la présidence de M. Alexander Flemming. Elle offrit la candidature dans le quartier no 2 à M. Gilbery, qui l'accepta séance tenante. Il fera la lutte à MM. Charles A. Smith et Williams A. Bell, ce dernier de la "gang anatolienne". M. Gilbery dont l'acceptation est applaudie avec chaleur, débute en rappelant qu'il est depuis 25 ans citoyen de Lachine, qu'il s'est toujours occupé des choses municipales et sportives, des premières par civisme et des autres par délabrement, ce qui l'a conduit à être échevin et membre de clubs comme le Lachine Curling et le Dixie Curling. En ce qui regarde la division de la ville par quartiers, ayant chacun son échevin, mode d'élection pour la première fois en force cette année, il estime que c'est une mauvaise affaire, parce que les élus, au lieu de voir à

l'intérêt général de la Ville sont tentés de voir aux besoins particuliers de leurs électeurs. Abordant avec résolution la question du filtre, M. Gilbery déclare qu'elle est vieille de 17 ans, sans qu'on ait pu en arriver à une solution avant l'an dernier: "Je ne prétends pas être seul responsable de la construction de ce filtre, mais je puis dire qu'il a été construit durant mon terme à l'hôtel de ville et que j'y ai grandement contribué, avec l'appui de la majorité de mes collègues."

LE DINER DU WINDSOR

M. Gilbery appelle l'attention sur le fait qu'il a combattu l'achat, pour le filtre, de pompes allemandes, comme le voulait M. Carignan; il a recommandé l'achat de pompes manufacturées à Lachine, par des ouvriers de Lachine, aux usines de la compagnie Allis Chalmers. "Pour ce qui est de la machinerie du filtre, — continue M. Gilbery avec colère, — j'ai été en faveur de machines américaines fabriquées par la "Robert Filter Co.", de Derby, Pennsylvania. Je pensai tout d'abord qu'il valait mieux accorder cette commande à une compagnie canadienne, la Westaway, de Montréal, bien que son prix fut de \$700 plus élevé. Si j'ai changé d'idée sur cette question et si en définitive j'ai voté pour la compagnie américaine, ce n'est pas après avoir pris un dîner au Windsor, comme le prétend notre "Mussolini" du Conseil, l'échevin Carignan, mais après assurance reçue des représentants de la "Robert Filter" qu'elle fabriquerait 98 pour 100 de ces machineries au Canada et procurerait ainsi de l'ouvrage à nos ouvriers canadiens."

POLITIQUE D'AFFAIRES

"Quant à la vente de notre réseau de distribution d'électricité à la M. L. H. & P. Cons., notre petit "Mussolini" était contre, comme il est contre tout ce qui a du bon sens, mais les citoyens de Lachine ne pouvaient faire rien de mieux. Ils

obtiendront désormais l'électricité à 65 pour 100 meilleur marché, avantage dont bénéficiaient déjà toutes les manufactures en achetant directement de la Compagnie au lieu d'acheter de la Ville, et notre trésor municipal encaissera pardessus le marché pour notre système la jolie somme de \$200,000 que nous aurions perdue en laissant la Compagnie nous enlever un à un les petits consommateurs, après nous avoir déjà enlevé les industriels et autres gros clients. Mais où était le dénonciateur des trusts le jour du referendum, lui qui combattait la vente du réseau avec tant d'acharnement? Il était enfoui sous terre!"

M. Gilbery croit que c'est en diminuant le coût des services publics qu'on augmentera la population de Lachine, et que c'est en augmentant la population qu'on réussira à diminuer le taux de la taxe. L'un des moyens d'augmenter la population est d'attirer de nouvelles industries, et il rappelle à ce propos que toujours de concert avec la majorité du Conseil (celle qui se compose de gens pratiques), il a contribué à amener la "Northern Electric", qui a déjà dépensé \$45,000 dans la paroisse du Très-Saint-Sacrement, et que la "Jenkins Valmon" arrivera bientôt. Les deux firmes emploieront plusieurs centaines d'hommes.

Il se félicite d'avoir tout fait de concert avec la même majorité pour venir en aide aux sans-travail, pendant que "l'anatolienne caricature" de Mussolini dénonçait les trusts en évitant avec soin de voter contre, et faisait perdre le temps du Conseil par des discours sans queue ni tête.

LE MANIAQUE DE LA POURRITURE

Il n'a que des compliments à adresser au département d'hygiène, si injustement critiqué par l'échevin Carignan. Son chef, le Dr Sylvio Roch, est un médecin très compétent qui n'a pas ménagé à la Ville son temps ni ses soins.

"Puis, vous parlerai-je de la loi des costumes de bains, la loi la plus stupide qui puisse exister? Pris par surprise, j'ai contribué à son adoption; mais lorsque j'ai constaté que cette loi faisait rire de nous d'un bout à l'autre du continent et qu'elle causait un tort considérable à Lachine en éloignant le tourisme, j'ai donné avis que j'en demanderais le rappel de cette loi du reste inapplicable. Après avoir fait, tout d'abord une rage épouvantable, l'échevin Carignan arrivait à la séance suivante du Conseil avec un avis de motion pour le rappel de cette même loi, comme s'il eut été encore plus anxieux que moi de l'abolir. Son avis sort depuis trois mois, et M. Carignan n'a présenté aucune motion soit pour abolir, soit pour amender le règlement le plus stupide et le plus grotesque ayant jamais été inséré dans les statuts d'une ville civilisée.

"L'échevin Carignan ne voit partout, à l'hôtel de ville, que pourriture, particulièrement chez les employés municipaux. Sa manie va si loin qu'elle le porte à critiquer tout ce qu'il voit. Il nous est arrivé un jour pâle de fureur et menaçant de tout casser. Il brandissait une enveloppe qui lui avait été adressée par la Ville et dont l'envoi eût pu être évité, parait-il: formidable dépense qui montrait clair comme le jour que l'administration était la plus pourrie que l'on puisse voir, selon ce maniaque.

"Ce "Mussolini" ne vient aux séances en comité que pour critiquer, prononcer des discours d'une à deux heures l'horloge, après quoi il disparaît, nous laissant tout l'ouvrage à faire, avec le résultat que nous sommes obligés de siéger parfois jusqu'à 2 heures du matin.

Et c'est alors que, en guise d'avertissement au "phono vivant", il le prévient que si tous deux sont réélus, l'aspirant-dictateur devra cesser sa manie d'agir, ou bien lui, M. Gilberg, se chargera de le sortir en deux temps et deux mesures par la fenêtre. (Applaudissements).

LE SEIGNEUR DU BURLESQUE

De même que nous avons mené notre enquête dans le cas du Dr Sylvio Roch en évitant d'y mêler celui-ci, de même nous en poursuivons une autre, dans le cas de M. Jos Gadoua, chef du département de l'électricité, accusé par le même polichinelle d'avoir fait perdre \$250,00 à la Ville en rapport avec l'éclairage de cabanes à chaloupes. Nous en communiquerons le résultat au public dans notre prochaine chronique; mais nous en savons assez pour pour déplorer tout de suite que l'échevin Carignan, qui ne perd pas une occasion de se donner

comme le mandataire du clergé, lance un paquet de boue en plein visage, dans cette affaire, à un digne abbé, ancien aumônier des Soeurs de Sainte-Anne.

Nous expliquerons aussi comment il se fait que l'orgueilleux Anatole a refusé de laisser mettre le portrait de sa noble figure dans un cadre destiné à orner les murs de l'hôtel de ville, parce que selon la coutume, des fonctionnaires municipaux y devaient figurer avec le maire et les échevins.

Beau démocrate que celui qui méprise les gens à salaire, comme si lui-même n'était pas salarié par son "Industrie Générale" générale, c'est le cas de le dire — et autres firmes.

Mais, voyez-vous, il persiste à se croire du sang bleu dans les veines. Il se pense le plus illustre rejeton du régiment de Carignan, bien qu'il ne descende pas plus d'aucun membre de ce brave corps de troupe qu'il ne descend de l'homme dans la lune. Et voici le soi-disant grand seigneur qui ose demander au petit peuple, qu'il méprise du plus profond de son âme baroque, ses suffrages!

Dans son discours à l'Ecole Grey, l'échevin Gilbery fit allusion à ses visites, aux séances des échevins réunis en comité. Il relata comment l'autocrate, traitant ses collègues comme des valets d'écurie, interrompait brusquement les procédures commencées, se lançait dans une harangue échevinale qui n'en finissait plus, et leur brûlait ensuite la politesse sans prendre la peine de s'excuser, les laissant travailler seuls tard dans la nuit, après leur avoir fait perdre un temps précieux à écouter ses insanités.

Et cela, lorsque notre pseudo grand seigneur daignait assister aux séances soit du comité, soit du conseil. Car il faut vous dire que le hockey joue un grand rôle dans la vie de ce sportsman qui, s'il vend du foit, n'a tout de même pas de chevaux pour organiser des chasses à courre.

Donc, chaque fois que le "Canadien" jouait au Forum, à Montréal, les autres échevins n'arrivaient que pour apprendre, le mardi ou le jeudi, que Sa Seigneurie avait demandé l'ajournement des séances sans les prévenir, en leur évitant ainsi des déplacements inutiles; ou qu'il n'assisterait pas, ce qui rendait les séances oiseuses, car à la réunion suivante il exigeait que l'on recommençât tout le travail.

C'est le dieu Hockey qui mène le pitre Carignan, et le pitre Carignan veut mener la ville de Lachine: sommes-nous sur la rive nord du lac Saint-Louis, ou au parc d'amusements Dominion, dans la maison du rire et de la folie?

DANGEAU

"Votre téléphone a la valeur que vous lui donnez." COMBIEN vaut une minute? Personne ne le sait, car elle peut valoir tout au monde. Le téléphone ajoute nombre de minutes à votre existence de tous les jours. Sa valeur ne s'apprécie pas en dollars, car il vaut ce que vaut le temps. Illustration d'un homme au téléphone. Logo: TELEPHONE CANADIAN

NOTES DE LACHINE. Voteront sûrement pour Anatole Carignan et sa Gang, le 7 décembre prochains: Cet architecte qui un jour reçut un chèque de \$100.00 et une caisse de 24 bouteilles de "scotch", le tout à être divisé avec un "associé", et qui opéra cette division en gardant pour lui le chèque et 23 bouteilles de "scotch", donnant une seule bouteille à "l'associé".

CARTES D'AFFAIRES. BERCOVITCH, COHEN & SPECTOR. Avocats Procureurs. Tél. Main 5100-5101. 414 rue St-Jacques Ouest, MONTREAL.

AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE. Avis est par les présentes donné que Dorothy Gertrude Silecock Wilson, de la cité de Montréal, comté d'Hochelega, province de Québec, épouse de Leslie David Wilson, de ladite cité de Montréal, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, Leslie David Wilson, courtier de commerce, de ladite cité de Montréal, pour cause d'adultère. Gordon M. Webster, Avocat de la requérante, Montréal, P.Q. 275 St-Jacques ouest.

Le Journal "L'Autorité Nouvelle" faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Company", a ses bureaux de rédaction et d'administration au No 3954, Parc Lafontaine Montréal. Il est imprimé à "L'Éclairneur, Inc.", 1723, St-Denis, Montréal.

L'ALMANACH VERMOT EST PARU. Le gin canadien authentique. Fumeur depuis plus de 30 ans. Le plus grande vente de tous les gins au Canada. Fait au Canada par des Canadiens. Gin Canadien Melchers Croix d'Or. MELCHERS DISTILLERIES LIMITED. Distilleries: Berthierville, Qué. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal. Prix: 10 ONCES \$1.10, 26 ONCES \$2.55, 40 ONCES \$3.65.

L'ENIGME ADOLF HITLER

Un utopiste et un aventurier qui peut mettre le feu à l'Europe. — La carrière mouvementée du chef du fascisme allemand. — Au fond, un homme très médiocre.

A l'heure où Adolf Hitler semble appelé à jouer un premier rôle en Allemagne et peut-être même en Europe, comme l'ont prouvé ses derniers succès électoraux, il est du plus grand intérêt pour l'opinion mondiale de connaître quel est l'homme, d'où il vient, où il va.

Est-ce un fantoche, comme ses adversaires le prétendent? Un "héros", au sens grec du mot, comme ses admirateurs l'affirment?

Ni l'un ni l'autre. Il tient à la fois du fantoche et du grand homme. Puisant orateur de réunions publiques et penseur médiocre, il peut demain bouleverser l'Europe, comme il peut finir dans le comique d'un "putsch" avorté de brasserie.

Dès le premier mois de 1919, on pouvait voir chaque jour, entre midi et deux heures, un inconnu famélique, vêtu d'un misérable uniforme "feldgrau", courir les restaurants ouvriers et les plus modestes "Bierschenken" de Munich.

Et, pour commencer, ce fanatique de l'idée nationale est presque un "heimatlos". Il est né en Autriche, dans la région frontalière de Braunau-sur-l'Inn, le 20 avril 1889, d'un père autrichien, employé aux douanes, et d'une mère tchèque.

Nouvelle contradiction qui fait de ce "Ur-Germain" (ce Germain de roche) un médis dans les veines duquel coule du sang slave, un médis dont l'apparence, l'exaltation, la mystique même sont également marquées du sceau de cette origine.

Petit bourgeois, prolétaire du fonctionnarisme inférieur, il doit encore à son ascendance maternelle ce côté "artiste" et même un peu raté qui le caractérise.

Il avait rêvé de devenir peintre et architecte, et ces deux tendances l'ont tout d'abord conduit "dans le bâtiment".

Jusqu'en 1912, il a surtout travaillé dans la maison. Subitement, les Kampf deviennent riches par suite d'un héritage inattendu. C'est l'ascension des nouveaux riches et, dans tout cela, la petite Antoinette est un peu oubliée.

Les parents d'Antoinette ouvrent enfin les yeux et commencent à aimer comme ils le devaient cette petite Cendrillon.

La mise en scène du "Bal" est de toute beauté. W. Thiele a mis tout son talent. Danielle Darrieux, qui joue le rôle d'Antoinette, n'est âgée que de treize ans et demi.

Arrêtons-là le récit du scénario et ne privons point nos lecteurs du plaisir de suivre l'intrigue. Les parents d'Antoinette ouvrent enfin les yeux et commencent à aimer comme ils le devaient cette petite Cendrillon.

His majesty's 29 novembre à 8 h. 30 La meilleure danseuse au monde MARY WIGMAN

CINÉMA DE PARIS André Lefaur et Germaine Dermoz dans "Le Bal", d'après le roman d'Irène Nemirousky.

Une grande nouveauté cinématographique française est à l'affiche du Cinéma de Paris, cette semaine. En effet, la Cie Cinématographique Canadienne présente "Le Bal" (production Vandal et Delac), réalisation de W. Thiele, d'après le roman d'Irène Nemirousky.

"Le Bal" offre un intérêt exceptionnel, du fait qu'il est interprété par André Lefaur, le créateur du rôle de Topaze, au Théâtre des Variétés, à Paris, et que son metteur en scène est ce même W. Thiele à qui nous devons "Dactylo".

"Le Bal" est un film qui a fait sensation en Europe. La technique parfaite de W. Thiele n'est pas sans contribuer à son succès.

La température d'octobre a été exceptionnellement favorable aux travaux de la ferme: saison plus chaude, humidité suffisante et absence de gelées. Le rendement à l'acre des grains est supérieur à la moyenne connue et la qualité est très bonne.

La température d'octobre a été belle, quoique le manque de pluie ait retardé quelque peu les labours dans les terres fortes.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

"Le Bal" que nous verrons bientôt à Montréal a été tourné aux studios Tobis, en France. Sa réalisation dura, y compris le temps nécessaire au montage, quatre mois.

Toutes les ressources de la technique la plus moderne ont été employées dans la réalisation de ce film, tant en ce qui concerne le son, que la prise de vues.

"THE MAD GENIUS" AU THEATRE LOEW'S John Barrymore, qui a donné à l'écran tant de portraits tragiques, romanesques, ou comiques présente le meilleur rôle de sa carrière dans "The Mad Genius", le film principal à l'affiche du théâtre Loew's

"EAST OF BORNEO" AU PRINCESS Ni les dépenses ni les fatigues n'ont été épargnées pour la réalisation de ce film.

tion du célèbre film "East of Borneo", qui sera à l'affiche du cinéma Princess toute la semaine. Toute une troupe d'excellents artistes d'Hollywood a dû se rendre à 20,000 milles des studios et parcourir toute la péninsule malaisienne pour donner plus de couleur locale à ce film.

Cinéma de Paris ANDRE LEFAUR le créateur de "TOPAZE" dans "LE BAL" (production Vandal et Delac) d'après le roman de Mme Irène Nemirousky Film de W. THIELE

film, on admirera la meilleure photographie d'une éruption volcanique encore vue à l'écran. Des Actualités et quelques autres sujets courts choisis avec soin complètent un programme des plus attrayant.

Publié par ordre de l'Honorable Adélar Godbout, - B.A., D. Sc. A., Ministre de l'Agriculture

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Province de Québec

Service de l'Economie Rurale - QUEBEC

Section des Statistiques Agricole

Chef du Service de l'Economie Rurale Chef de la Section des Statistiques Agricoles

Henri C. BOIS, B.A., B.S.A., J.-Théo. LAMONTAGNE.

ESTIMATION PROVISOIRE DE LA RECOLTE DES CEREALES

Québec, P. Q., Jeudi, 12 Novembre 1931. — (1 hres p.m.). — La Section des Statistiques Agricoles publie aujourd'hui une estimation provisoire de la récolte des céréales pour la Province de Québec.

On remarquera que toutes les céréales, sauf le seigle, le sarrasin et les grains mélangés accusent une augmentation dans le rendement à l'acre.

On trouvera un tableau comparatif des rendements moyens à l'acre par région. Les chiffres des étendues en culture et de la récolte par région, seront publiés lors de l'estimation finale de la récolte, le 21 Janvier prochain.

Sommaire pour la Province

La température idéale d'octobre a favorisé les travaux de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

La température d'octobre a été belle, quoique le manque de pluie ait retardé quelque peu les labours dans les terres fortes.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

La température d'octobre a été favorable à la récolte de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition.

REGION: Cantons de L'Est

La température d'octobre a été exceptionnellement favorable aux travaux de la ferme: saison plus chaude, humidité suffisante et absence de gelées.

REGION: Sud-Est de Montréal

Les travaux de la moisson se sont effectués à la faveur d'une température idéale. En général les travaux d'automne: labours, etc., sont plus avancés que d'habitude et ont été effectués dans de bonnes conditions.

REGION: Iles de Montréal et Vallée de l'Outaouais

La récolte a été effectuée en d'excellentes conditions. Les rendements sont plus forts que la moyenne connue pour toutes les cultures.

REGION: Nord de la Province

Le rendement à l'acre des diverses cultures en Abitibi, est très fort et ne semble pas avoir jamais été égalé dans ce comté, ce qui augmente sensiblement les résultats de la région.

PROVINCE DE QUEBEC

Estimation provisoire des étendues en culture et de la récolte des céréales 1931 comparativement à 1930

Table with columns: CULTURE, Estimation 1930, Recensement 1931, Rendement à l'acre, Est. Fin. 1930, Est. Prov. 1931. Rows include Blé, Avoine, Orge, Seigle, Lin, Pois, Haricots, Sarrasin, Grains mélangés, Maïs à grain.

Estimation provisoire de la récolte des Plantes racines et fourragères

Table with columns: CULTURES, Estimation 1930, Recensement 1931, Rendement à l'acre, Estimation 1930, Recensement 1931. Rows include Pommes de terre, RACINES: Navets, Etc., Foins cultivés.

TABLEAU COMPARATIF POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

Rendement en boisseau à l'acre des différentes cultures dans la Province

Large comparative table showing yields in bushels per acre for various crops across different regions (No 1 to No 8) and the province average.

W. THIELE, LE PUISSANT RÉALISATEUR DU "BAL"

W. Thiele est l'un des meilleurs réalisateurs européens. Il a été l'un des premiers à comprendre clairement les ressources du cinéma parlant, surtout en ce qui concerne l'accord nécessaire des images et de la musique.

W. Thiele est né à Vienne et a fait douze ans de mise en scène et de théâtre en Autriche et en Allemagne. Le cinéma l'a toujours attiré. Il commença par écrire des scénarios, ce qui l'initia au travail et à l'ambiance des studios.

Georges IMANN (Courrier des E.-U.)



# Joliat compte un point extraordinaire

### LE CANADIEN DECLASSE LE BOSTON. — LEDUC ET MORENZ COMPTENT. — LE BLEU BLANC ROUGE EST INVINCIBLE. — LE BOSTON FAIBLIT.

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")  
Forum, 21. — Le Canadien a balayé les joueurs du Boston. Ceux-ci ont perdu la tête, joué sans ordre et furent les jouets du Bleu Blanc Rouge hier soir devant une foule record, si on tient compte que nous ne sommes qu'au début de la saison.

Le point de Joliat à la seconde période fut une chose qui ne se verra plus. Le diminutif joueur vint droit aux buts de Thompson, fit deux fois un tour sur lui-même, déjoua 4 adversaires et leur passa entre les jambes vint servir un point à Thompson qui demeura stupéfait du coup.

La foule acclama ce point, le plus extraordinaire jamais enregistré dans certainement toute l'histoire du hockey à Montréal. Le point de Morenz à la première période ne fut pas moins remarquable. Le rapide joueur perça la défense et d'un angle difficile de la glace tira sur Thompson qui vit filer la rondelle dans son filet.

Quant au point de Leduc, il fut aussi de toute beauté. fruit d'une montée et d'un effort individuel, comme le point de ses confrères d'ailleurs, il électrisa la foule parce qu'il fut fait lentement avec précision mais aussi avec une étonnante sûreté.

Le Canadien a fourni un jeu extraordinaire et les éloges sont superflus. Notons ceci que notre équipe locale ne ralentit jamais son jeu même si la victoire paraît assurée. Toujours à l'attaque, Lépine remplaçant Morenz, Joliat jouant avec intelligence et prudence, Burke toujours agressif, Wasnie fougueux mais effectif, Leduc se dépensant au bon moment et rarement sans succès, bref toute l'équipe fournit un effort qui se matérialise en un jeu superbe, exempt de rudesse et toujours d'un intérêt nouveau. Raconter par le détail la partie d'hier soir est chose quasi impossible.

Chez le Boston, Weeland, Galbraith et Shore se distinguèrent. Hitchman mérita une punition pour avoir fait tomber Lépine. Il semble que le Boston est encore peu sûr de lui. Il n'est pas l'ombre de la superbe machine, puissante et solide qu'il était l'an dernier. Le géant Ross était et paraissait tout à fait mécontent de ses hommes. Ceux-ci ont manqué plusieurs beaux coups. Leurs lancers étaient sans force et leur jeu pêchait par le manque d'ensemble.

La première période vit le Canadien se porter à l'attaque ne donner aucun répit à son adversaire. La seconde période vit le coup unique de Joliat, celui de Leduc et une certaine reprise, infructueuse du reste, chez le Boston.

Le jeu se ralentit à la troisième période mais le Canadien bataille toujours avec prudence, s'employant surtout à briser les attaques du Boston dont les joueurs sont alors passablement fatigués.

Chez le Canadien aucune erreur à souligner. Le jeu est brillant et chaque joueur pense à compter d'abord et non à faire un "effet" sur le public. Disons que la malchance seule a empêché le Canadien de compter quatre autres fois.

Larochelle et Mondou firent du beau travail. Rivers fit de son mieux mais cet homme serait cent fois plus effectif s'il avait plus confiance en lui. Les Mantha furent épatants à toutes les positions. Enfin pour finir, la partie de ce soir rachète cent fois le début de notre club contre Ranger. Nous avons retrouvé nos "champions"!!!

### ALIGNEMENT DES EQUIPES

CANADIENS		BOSTON	
Hainsworth	Buts	Thompson	
Mantha S.	Défense	Owen	
Burke	"	Shore	
Gagnon	aile	Oliver	
Morenz	Centre	Barry	

Substituts : Canadiens — Leduc, Munro, Lépine, Larochelle, G. Mentha, Rivers, Wasnie, Mondou.  
Substituts : Boston "Bruins" — Hitchman, J. Jerwa, Clapper, Boyd, Weiland, Chapman, Beattie, Touhey, Cook, F. Jerwa.

### SOMMAIRE

Première période	
Canadien — Morenz	9.10
Deuxième période	
Canadien — Leduc	8.00
Canadien — Joliat	19.19
Troisième période	
Pas de point.	

### RANGERS BAT TORONTO 5 A 3

(Dépêche spéciale à "L'Autorité Nouvelle")  
Toronto, 21. — Les Rangers ont pris l'offensive dès le début de la partie, et les Toronto, qui n'ont guère été chanceux jusqu'à date dans leur nouveau et somptueux local, se firent prendre en défaut au bout de 7 minutes par "Buck" KKeeling.

Encouragés par ce début, les Rangers continuèrent à mener le bal, sans compter cependant aucun autre point dans la première période, mais en empêchant aussi les Leafs de compter. On remarqua que Clancy n'était pas aussi effectif qu'à l'ordinaire.

Dans la deuxième période, les spectateurs en eurent pour leur argent. Les avants des deux camps firent des montées sensationnelles et les deux gardiens se firent déjouer chacun trois fois, mettant le score à 4 à 3 pour Rangers. Tous les joueurs ont rivalisé d'adresse et si le score de cette période n'est pas plus élevé, c'est grâce aux deux cerbères qui durent faire des tours d'acrobatie pour empêcher la rondelle de pénétrer dans leurs filets.

Malgré tous les efforts désespérés des joueurs du Toronto durant la troisième période, ils dûrent baisser pavillon devant les élans irrésistibles de leurs adversaires. Les Rangers, loin de s'en tenir à un jeu de défense pour conserver leur avantage d'un point profitèrent d'une autre ouverture pour placer par l'entremise de Dillon, la rondelle dans les buts de Chabot vers le milieu de cette période. Après cet exploit, le club local lança sans interruption vers les filets du solide gardien de buts des Rangers, qui su garder sa réputation intacte et enleva tout espoir aux Leafs de triompher.

### ALIGNEMENT DES EQUIPES

TORONTO		RANGERS	
Chabot	Buts	Roach	
Day	Défense	Johnson	
Clancy	"	Siebert	
Bailey	Centre	Boucher	
Finnegan	Aile	F. Cook	
Cotton	"	W. Cook	

Substituts : Toronto — Horner, Levinsky, Blair, Conacher, Primeau, Jackson, Gracie, Howe, Darragh et Grant.  
Substituts : Rangers — Gaios, Milks, Murdock, Keeling, Desjardins, Sommers, Dillon, Brennan.

**SOMMAIRE**

Première période

Rangers — Keeling	7.00
-------------------	------

Deuxième période

Rangers — Bill Cook	2.00
Rangers — Gainer	5.00
Toronto — Conacher	4.00
Rangers — Summers	6.00
Toronto — Jackson	11.58
Toronto — Clancy	4.00

Troisième période

Rangers — Dillon	12.05
------------------	-------

### DEMAIN, COMBAT ENTRE STEWART ET JOHN KELLER

Demain, combat entre Stewart et J. K. Le tournoi de boxe amateur du Belding Corticelli qui doit avoir lieu lundi soir, 23 novembre dans la salle municipale St-Henri, située Place St-Henri sera remarquable par l'engagement des rencontres au programme. Un combat, qui à lui seul, vaudra plus que le prix d'admission, mettra aux prises Harold Stewart, du C.N.R., champion amateur du Canada à 135 livres et Johnny Keller, du Belding-Corticelli. Ces deux boxeurs amateurs ont pris part à de nombreux tournois tant au C.E.A.S. Unis qu'au Canada et depuis deux ans n'ont connu que des victoires. Ces deux hommes ne se sont jamais rencontrés. Ce sera là leur premier combat ensemble.

Un autre combat à cette même soirée qui fera sensation dans la boxe amateur, mettra aux prises Rosario Baillargeon, l'as du Marceau, contre Harry Lane de la Y.M.C.A. Le protégé d'Albert Hotte est en très bonne condition. Après un repos d'un mois, il commence une campagne afin de figurer sur la liste des représentants du Canada aux prochaines olympiades. Harry Lane, son adversaire, n'a pas besoin d'introduire auprès des amateurs de boxe. C'est un des meilleurs hommes de Bert Light mais il devra se dépenser s'il veut vaincre le port couleur du Marceau.

Jean Larose, le vaillant petit champion, novice des 118 livres sera aussi au programme contre Al Hay, du Belding-Corticelli. Ceux qui ont vu ces deux jeunes boxeurs à l'oeuvre lors du dernier tournoi du C.P.R. ne manqueront certainement pas cette rencontre.

M. George Weston, le promoteur de ce tournoi nous annonce qu'il a complété son programme qui comprendra 14 rencontres à décisions qui seront annoncées lundi ainsi que les officiers.

Le trésorier du Club Belding-Corticelli, celui qui voit au contrôle des billets, nous dit que considérant la demande, la vaste salle municipale St-Henri sera remplie à sa pleine capacité, demain soir.

### LE PROMOTEUR VINCENT VEUT ORGANISER UN COMBAT POUR BROUILLARD AU FORUM

Les villes de New-York et de Chicago se disputent en ce moment les services de Lou Brouillard, le nouveau champion welterweight. Jimmy Johnston, match maker de Madison Square Garden voudrait s'assurer les services de Brouillard pour la troisième semaine de décembre afin de le faire rencontrer avec Billy Townsend de Vancouver qui est très populaire dans la métropole des Etats-Unis. Les promoteurs de New-York et de Chicago se heurtent cependant à une difficulté, car Brouillard est sous contrat avec Armand Vincent, de cette ville. Le nouveau champion welterweight s'est engagé à livrer son prochain combat à Montréal. Or la saison est avancée et le promoteur Vincent est perplexé. Il a reçu dernièrement un télégramme de Johnston de Madison Square Garden lui offrant une jolie somme pour lui céder son contrat avec Brouillard. Vincent a encore une semaine pour dire à Brouillard s'il se prévaudra de son contrat pour le faire venir à Montréal, ou s'il lui accordera sa liberté. Si Vincent pouvait trouver une salle, il n'hésiterait pas un moment à faire venir ici le champion et à lui faire rencontrer Townsend. McLarnin, ou tout autre bon boxeur. Mais où Vincent pourrait-il organiser le combat ?

L'intention du promoteur Vincent est d'organiser ce combat au Forum, à peu près une semaine avant Noël, de la même façon que sont organisées les rencontres de boxe et de lutte qui ont été organisées sur une grande échelle dans les patinoires de Boston, Toronto et Ottawa. Dans ces endroits, la glace est recouverte d'une toile épaisse, et le plancher et les sièges sont ensuite installés, ne causant presque aucun dommage à la glace, et rien qui ne puisse être remédié rapidement avec les machineries modernes dont on se sert actuellement. Boston a attiré des recettes de \$23,000 cette semaine avec une séance semblable, n'ayant aucun champion au programme, et les autres villes font, aussi beaucoup en séances de boxe et de lutte au profit de la charité. Il n'y a aucune raison pour que Montréal traîne en arrière.

Le promoteur Vincent croit que des recettes de près de \$25,000 seraient réalisées avec cette rencontre, les loges étant vendues à l'encan aux amateurs de sports qui sont fortunés, et avec l'aide des institutions de charité pour la vente des billets, il serait possible de contribuer une somme de près de \$10,000 pour les nécessiteux.

### UNE REDUCTION DANS LE BASEBALL

Chicago, 21. — Le premier coup de fusil de la délicate et difficile campagne pour diminuer les salaires des joueurs de baseball a été tiré sur le front de l'American Association. Prenant l'initiative du mouvement, les propriétaires de clubs de l'American Association considèrent aujourd'hui le projet d'une baisse de salaire, la plus considérable depuis des années. Plusieurs autres circuits, parmi lesquels les ligues majeures, croient-on, suivront l'exemple donné par l'American Association. Sous le projet de l'American Association, actuellement à l'étude, le maximum de salaire d'un joueur serait de \$600 par mois. Pendant des années, plusieurs vétérans des ligues majeures ont joué pour des clubs des organisations mineures pour presque le même salaire qu'ils recevaient alors qu'ils brillaient dans les ligues majeures. Il est certain que si pareille mesure est appliquée, les joueurs des ligues majeures seront beaucoup moins nombreux dans les organisations mineures, car on sait que les vétérans ne sont guère disposés à accepter des diminutions sur les salaires qu'ils recevaient dans la Ligue Nationale.

La Ligue Laurentienne ouvrira sa saison au Collège de Saint-Laurent le 9 décembre prochain. Dans la première partie le Cartierville rencontrera le St-Laurent. Dans la deuxième Ste-Anne et Lachine en viendront aux prises. La première commencera à 8 h. 15. On est à dresser la cédule et elle sera publiée sous peu. A l'ouverture la rondelle sera mise au jeu par le notaire Georges P. Laurin, M.P.

### OUVERTURE DE LA LIGUE LAURENTIENNE

La Ligue Laurentienne ouvrira sa saison au Collège de Saint-Laurent le 9 décembre prochain. Dans la première partie le Cartierville rencontrera le St-Laurent. Dans la deuxième Ste-Anne et Lachine en viendront aux prises. La première commencera à 8 h. 15. On est à dresser la cédule et elle sera publiée sous peu. A l'ouverture la rondelle sera mise au jeu par le notaire Georges P. Laurin, M.P.

### PAS D'ASSEMBLEE, FAUTE DE QUORUM

L'assemblée générale annuelle de l'A. A. d'A. Nationale, annoncée pour avant hier soir à la palestra de la rue Cherrier, n'a pas eu lieu, faute de quorum. Elle est donc renvoyée à mercredi prochain, le 25, à 8.30 heures, alors que le quorum existera, espère-t-on.

### OXFORD-CAMBRIDGE JOUERONT ICI

Londres, 21. — Les skieurs d'Oxford et de Cambridge qui vont généralement en Suisse pour leur concours annuel auraient décidé d'aller à Montréal cette année dans le but d'encourager le commerce dans l'Empire. T. L. Carter, capitaine du club de hockey d'Oxford, a déclaré que son équipe irait rencontrer celle de Cambridge à Montréal elle aussi. "Notre raison est d'ordre économique", a-t-il déclaré. "La plupart des joueurs de notre équipe sont des étudiants canadiens qui détiennent des bourses Rhodes et en plus d'économiser nous aurons le plaisir de revoir les nôtres. Carter n'a pas ajouté si tous les matches seraient disputés au Canada à l'avenir. Les clubs partiront de Londres vers le Canada le 12 décembre.

### MORT D'UN ENTRAINEUR DE CHEVAUX

Mort d'un entraîneur de chevaux — William Bill Bateman, 45 ans, entraîneur de chevaux bien connu, qui a été employé aux écuries Segram à Waterloo et aux écuries Dymant, à Barrie, est mort dernièrement. On devait le transporter à l'hôpital pour le faire soigner. Il avait été blessé à la guerre et on lui fera des funérailles militaires, aujourd'hui. Il laisse une femme et quatre enfants. Son père, William Bateman, et deux frères, Harold et Norman, de Hamilton, lui survivent aussi.

### DR CORRIGAN A LA TETE DES ETUDIANTS

Pour remplacer Bill Brosseau qui passe à la gérance du Champêtre, l'Association athlétique de l'Université de Montréal a nommé le docteur Corrigan, bien connu dans les cercles sportifs pour prendre la tête de l'équipe de hockey que les étudiants ont fait inscrire aux séries du groupe senior cette saison. En plus d'avoir la direction de l'équipe le docteur Corrigan sera encore le représentant officiel des étudiants au conseil de la Q. A. H. A. tandis qu'il est aussi nommé directeur de l'Association athlétique. Nous croyons que le docteur Corrigan travaillera de pair avec le Dr Lanthier, directeur physique de l'Université.

### THEATRES

#### PAUL LUKAS AU CAPITOL

"The Beloved Bachelor", avec Paul Lukas et Dorothy Jordan, est à l'affiche du Capitol. Ce film a pour personnage principal un jeune sculpteur, Paul Lukas, qui s'éprend d'une très belle actrice. Celle-ci cependant ne veut accepter son amour car elle le soupçonne d'avoir un passé ténébreux. Désespéré, le jeune homme trouve un peu de bonheur auprès d'une jeune enfant qu'il a adoptée à la demande d'un de ses modèles, incapable d'assurer la vie de la fillette. Les années passent; l'enfant est devenue une belle jeune fille qui aime profondément son gardien. Celui-ci, guéri de son premier amour, vit heureux. Or, un jour il reconcentre cette femme. Celle-ci, plus désirable que jamais, lui avouera qu'elle est prête à le suivre mais cette fois c'est l'homme qui refusera. Le dénouement du film est toute une révélation. En plus des deux acteurs nommés, la distribution comprend Charlie Bugles et Vivien Osborne. Le second film à l'affiche sera "Touch-down", avec Richard Arlen et Peggy Shannon. Ce film utilise toutes les situations d'une grande partie de rugby et les traite de la façon la plus cinématographique.

#### "JENNY LIND" AU S-DENIS

Grace Moore, l'incomparable cantatrice américaine, la superbe chanteuse du Metropolitan Opera, l'exquise comédienne, dans son premier grand film parlé et chanté français, "Jenny Lind", offre à ses fidèles habitués comme première partie d'un magnifique programme double, à partir d'aujourd'hui. "Jenny Lind" donne à la célèbre prima donna l'occasion de prouver que sa voix magnifique et son art de chant ne sont en somme qu'un aspect de son talent et qu'elle est aussi une comédienne de la plus belle eau. A ses côtés on retrouvera André Fugère, ex-sociétaire de la Comédie-Française, l'un des plus talentueux jeunes premiers de l'écran. Grâce Moore, dans "Jenny Lind", joue le rôle d'une cantatrice suédoise adorée du public et adulée des hommes qui, en plus de sa voix délicieuse et de sa grande beauté, possède la fortune. André Lugnet, c'est un jeune compositeur qui n'a, pour réussir dans la vie, que son amour et son talent. L'aventure de ces deux jeunes gens, de ces deux artistes, est l'une des plus belles qui soient et "Jenny Lind" est de ces films qui doivent plaire à tous, parce que bien faits et richement inspirés, en plus d'être magnifiquement joués. Le deuxième film à l'affiche, dans son genre, ne le cédera en rien au premier. "Le Cachet Rouge" est ce qu'il est convenu d'appeler un film d'aventure historique. La vedette est Jim Gerald, un comédien de grande valeur que les cinéphiles montréalais connaissent bien.

#### "BIRTH OF A NATION" AVEC MUSIQUE ET SONS A L'ORPHEUM

"The Birth of a Nation", qui fit sensation à Montréal il y a plusieurs années, lors de sa première présentation au vieil Aréna et qui, à cette époque, éclipsa tous les records de popularité, est de nouveau à l'affiche d'un théâtre de Montréal, et cette fois c'est au cinéma Orpheum. Un film silencieux il y a 16 ans, il fit ses débuts à New York en avril 1915. Cette épopée de la guerre civile aux Etats-Unis aurait été vue par plus de 55,000,000 de personnes à travers le monde entier, d'après les estimés. Le printemps dernier la Triangle Film Corporation, dormante depuis 8 ans, fut rappelée à la vie et David-Wark Griffith reprit son travail. La nouvelle version a été présentée au public le 1er septembre. L'apparition de ce film sonore a soulevé une vague de controverse. Des lettres et des télégrammes par milliers ont été reçus aux bureaux de la compagnie Triangle. Les uns traitaient la nouvelle version d'insulte à la mémoire du film silencieux, les autres exprimaient la joie réelle d'avoir eu une occasion de revoir cette grande production. Parmi les acteurs de ce film l'on remarque Lillian Gish, Mae Marsh, Henry-B. Walthall, Donald Crisp, Spottiswood Aiken, Wallace Reid, Mary Aiden, et d'autres qui étaient les grandes vedettes d'alors.

#### NOUVEAU SPECTACLE DE "CHAUVE-SOURIS"


Il n'y a qu'une Chauve-Souris et qu'un Nikita Balieff, et leur assemblage est unique dans le monde du spectacle. Les dons de mimique et d'amour de Balieff trouvent à s'employer à leur gré dans un spectacle comme celui de la "Chauve-Souris", où son ingéniosité pare chaque scène d'un cachet très personnel. Son suave sourire, sa ronde jovialité, son anglais caressant commentent tout le spectacle, qui est, comme on sait, plein de couleur, de mouvement et de trouvailles charmantes pour le texte, la musique et la mise en scène. Le programme de cette année ne comporte que du nouveau, comprenant "La Reine de Pique", fantaisie en sept tableaux avec Georges Hayes, Marie Ault et une distribution anglaise de quatorze interprètes. La nouvelle "Chauve-Souris" est un triple programme de ballet, de drame et d'opérette, qui est donné par trois troupes distinctes. Pour la première partie, un ballet de Mozart, évoquant un bal à la Cour de Frédéric le Grand; puis, "La Reine de Pique"; et enfin une opérette intitulée "1860", où revit sur de la musique d'Offenbach et de Lecocq l'époque du second empire français.

#### L. TIBBETT AU PALACE

Balieff et sa troupe seront au théâtre His Majesty's durant la semaine du 30 novembre. Pour faire suite au grand succès de la semaine dernière, la direction du Palace ne pouvait trouver film plus intéressant que celui de Lawrence Tibbett, "The Cuban Love Song". Le fameux baryton du Metropolitan se révèle comme un remarquable acteur et le film n'est plus de tout un film chanté sans raison logique. Il développe une intrigue et les intermèdes de chant s'insèrent dans la marche des situations. Le film est plein d'humour; c'est une comédie qui ne néglige pas le côté sentimental et qui flirte quelque peu avec la tragédie. Elle est bien faite pour satisfaire les goûts les plus variés. Tibbett nous apparaîtra dans le rôle d'un marin américain bon enfant, gallant aventurier et toujours de bonne humeur. A Cuba il s'éprendra de Nemita, une petite vendeuse d'arachides qui lui faudra quitter pour rejoindre son navire à l'annonce des hostilités. Or, les circonstances se déroulent de telle sorte qu'une ancienne amie, aujourd'hui infirmière, sauve la vie du grand soldat et celui-ci surpris, étonné d'un tel geste, comprend qu'il s'agit du grand amour et épouse cette femme. Mais bientôt le souvenir de Cuba l'obsède. Il y retourne et il y retrouve la petite vendeuse d'arachides. Que se passera-t-il alors? Le dénouement nous l'apprendra.

#### INDIVIDUALITE DE MME MARY WIGMAN

Pour la deuxième fois, Montréal aura l'avantage d'assister à un récital de danses de Mary Wigman, à la fin du mois, au théâtre His Majesty's. Cette danseuse allemande a créé en Amérique un émoi extraordinaire qui a eu sa répercussion jusqu'ici. Mary Wigman fut l'élève de Rudolf Von Laban, l'inventeur de la danse par mouvements. Elle fit sa première apparition comme soliste en Suisse, en 1919. Depuis cette époque elle a dansé dans toutes les cités importantes de l'Europe, et son art, unique dans son illustration de l'abstrait par le médium de la danse, lui a valu les acclamations des autorités en cette matière. Son répertoire varie des compositions classiques et des danses caractéristiques populaires jusqu'aux danses rythmiques et symboliques les plus incompréhensibles. Mary Wigman n'appartient à aucune école particulière, aucune catégorie quelconque, elle n'est comme danseuse ni allemande, ni russe, ni grecque ni même classique — elle est l'expression de l'esthétique individualisée. Virtuose naturelle, elle tire son inspiration artistique de son génie rythmique, toujours nouveau et toujours original.



**La poudre merveilleuse**

"Anti-Coquerelle"

MODE D'EMPLOI  
Dépousser cette poudre dans les endroits infectés, dans trois jours au plus les insectes disparaîtront complètement.  
Des résidences privées, des maisons de rapport, de grands hôtels, des clubs réputés, des usines et des ateliers se sont servis de notre poudre avec succès absolu, et la discrétion seule nous empêchera d'en publier les noms.

En vente chez tous les pharmaciens, épiciers et quincailliers.  
EN VESTE PARTOUT, LA BOITE :  
25c — 50c — \$1.00  
Le liquide le plus efficace pour détruire les punaises.  
1883, rue AMHERST  
(près Ontario)  
Tél. 7 Montreuil 0282

**WILFRID PARÉ**